

Quelques dates à retenir pour les semaines à venir
Confession possible chaque dimanche de Carême de 10h30 à 11h00.

— Annonces

Du 1^{er} octobre 2018 au 21 avril 2019

Exposition dans la cour de l'église Saint Joseph des Carmes

"Le manteau d'Elie"

(entrée gratuite par l'Institut Catholique de Paris).

Conférences de Carême à Notre-Dame de Paris : Le thème de cette année est « Allons-nous quelque part ? Avec le Ressuscité, faire route vers Emmaüs... ». Les conférences seront données par le Père Guillaume de Menthière, chaque dimanche, à partir de 16h30, à Notre-Dame de Paris et porteront sur les thèmes suivants :

- **7 avril** : Le Seigneur, gloire en fuite ?

- **14 mars** : La mission et l'Eglise, facultatives ?

Semaine Sainte

Rameaux : samedi 13 avril, messe à 18h15 – dimanche 14 avril, messe à 11h00

Judi Saint 18 avril : Messe de la Cène du Seigneur à 19h00
suivie d'un temps d'adoration jusqu'à 21h00

Vendredi Saint 19 avril : Chemin de Croix à 12h15

Office de la Passion à 19h00

Samedi Saint 20 avril : vigile pascale à 21h00

Dimanche de Pâques 21 avril : Messe de la résurrection à 11h00

Vendredi 19 avril : Quête pour les lieux saints.

Lundi de Pâques 22 avril : l'Institut Catholique de Paris et l'église Saint Joseph des Carmes seront fermés.

Du mardi 23 avril au samedi 27 avril, durant les vacances universitaires, l'église sera fermée. Il n'y aura pas de messe célébrée. Il n'y aura pas d'adoration du Saint Sacrement le mercredi 24 avril. Il n'y aura pas de chapelet le jeudi 25 avril. Les messes dominicales et de semaine reprendront à partir du Samedi 28 avril à 18h15, selon les horaires habituels. Il n'y aura pas de permanence dans l'église le samedi 27 avril. La visite de l'église par Art, Culture et Foi aura lieu le samedi 27 avril.

Mercredi 1^{er} mai : l'église sera fermée.

Mercredi 8 mai : l'église sera fermée sauf pour la messe de 12h15.

Eglise Saint Joseph des Carmes

5^{ème} dimanche de carême, 7 avril 2019

Isaïe 43, 16-21

Psaume 125

Philippiens 3, 8-14

Saint Jean 8, 1-11



Un drame et son dénouement : La femme adultère (Jn 8)

En Jn 8, un drame se met en place. Il a pour cadre la place extérieure du Temple de Jérusalem, qui est le lieu de l'enseignement. Jésus s'y trouve en position d'enseignant. Les scribes et les pharisiens le désignent ainsi : « Maître ». Jésus mis à part, les protagonistes du drame sont anonymes. Étant dans le Temple, ils sont liés par la Loi, qui, en un sens, est l'acteur principal. La Loi a été donnée pour la vie du peuple de Dieu. Peut-elle provoquer la mort ? Telle est la question. Avec le nom de Jésus, un autre nom apparaît : Moïse. Pour le peuple, il est ce médiateur qui a donné la Loi. Les interlocuteurs de Jésus cherchent à opposer deux maîtres : Moïse et Jésus. « Dans la Loi, Moïse nous a prescrits de lapider de telles femmes. Toi, que dis-tu ? » (8, 5) Le personnage central apparaît : une femme, anonyme, dont on sait seulement qu'elle vient d'être prise en flagrant délit d'adultère. Elle est placée « au milieu », c'est-à-dire, d'abord, au milieu du groupe formé autour d'elle mais aussi au milieu du Temple, lieu de l'enseignement de la Loi. Le drame tient en ceci : Va-t-elle mourir conformément à la Loi ? En réalité, cette perspective en cache une autre : accuser Jésus en établissant sa désobéissance à la Loi et, ainsi, le faire mourir. La femme, par son péché, va-t-elle provoquer cette mort ? Ne sera-t-elle pas responsable de cette mort ? Placé devant cette situation, Jésus commence par se baisser en silence pour écrire sur le sol. Quel est le sens de ce geste ? On ne saura jamais. N'est-ce pas une manière de ne pas pointer l'index contre cette femme et de l'accuser lui aussi conformément à la Loi ? Puis, il prononce une parole qui aboutit à la libération de la femme. Comme l'évangile le dit (cf. Jn 3, 17), il n'est pas venu pour condamner mais pour libérer. Au terme, personne n'est en mesure de condamner la femme, pas même Jésus, qui est sans péché. Elle-même ne doit plus pêcher, car son péché a failli causer la mort de Jésus.

Père Nicolas Delafon

Chants

Entrée :

Rends-nous la joie de ton salut, que ton jour se lève. (bis)
Donne-nous ton pardon, lave-nous de tout péché, donne-nous ta grâce.

Les derniers temps vont s'achever : Dieu vers nous s'avance. (bis)
Car son jour va lever bientôt toute obscurité, éclairer la terre.

Oui, c'est la mort de Jésus Christ qui nous renouvelle. (bis)
Car voici que par Lui, Dieu, tu viens remplir nos vies, habiter les hommes.

Dieu, sans Toi l'homme ne pourrait faire un nouveau monde. (bis)
Car Toi seul peut sauver l'homme qui ne s'aime plus, Toi qui nous rassembles.

Psaume 125 :



Quand le Seigneur ramena
[les captifs à Sion,
Nous étions comme en rêve !
*Alors notre bouche était pleine de rires,
Nous poussions des cris de joie.*

Ramène, Seigneur, nos captifs,
Comme les torrents au désert.
*Qui sème dans les larmes
Moissonne dans la joie.*

Alors on disait parmi les nations :
« Quelles merveilles
[fait pour eux le Seigneur ! »
*Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :
Nous étions en grande fête !*

Il s'en va, il s'en va en pleurant,
Il jette la semence ;
*Il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
Il rapporte les gerbes.*

Acclamation de l'Évangile :



Prière universelle :

« Tu es notre Dieu et nous sommes ton peuple,
Ouvre-nous le chemin de la vie. »

Méditation :

Vous êtes dans mon âme. Jésus Ô Roi des cieux !
Mon cœur d'amour s'enflamme. Au comble de mes vœux !

Jésus eucharistie, Ô Fils de l'éternel !
Pour moi dans l'humble hostie, vous descendez du ciel !

Doux maître je vous donne ma foi, mon humble amour :
Que votre main si bonne me guide chaque jour.

Mon âme est triste lasse sans votre bon secours.
J'implore votre grâce : restez en moi toujours

Envoi :

Ave Regina Caelorum
Ave, Domina angelorum
Salve, radix, salve, porta
Ex qua mundo lux est orta.

Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa ;
Vale, o valde decora
Et pro nobis Christum exora.

Prière de l'Orgue :

Pendant le Carême, l'orgue demeure silencieux après l'homélie.

Offertoire : *Ricercar del primo tono, Jakob Hassler (1559-1622)*

Communion : *Cromorne en taille, Messe des Paroisses, François Couperin (1668-1733)*